Fédération des Centres sociaux et Socioculturels de France (FCSF)

C'est Possible!

N°19 • Mars Mai 2021

C'est Possible!

Photo : Marta Nascimento

DOSSIER

Éducation populaire

Comprendre le monde pour mieux le transformer

Tour d'horizon d'initiatives porteuses d'émancipation

↑ Atelier sur le genre et les clichés au centre socioculturel du Château à Rezé (44)

PORTRAIT
Dominique Bertini
Les autres, sa bataille

EN IMAGES
Ça vit au centre social !
Centre socioculturel du château à Rezé

ICI ET AILLEURS
Connaissez-vous ?
Green R, une application pour ramasser les déchets

Protégez votre activité
pour continuer
à prendre soin
des autres

Adhérents à la FCSF,
bénéficiez de garanties et tarifs négociés* sur votre contrat multirisque Raqvam.
(hors garanties optionnelles)

Rendez-vous sur maif-associationsetcollectivites.fr
Appelez le 09 78 97 98 99
(hors DROM. Appel non surtaxé, coût selon opérateur)

* Détails de l'offre à retrouver sur maif.fr/associationsetcollectivites/associations/assurances/multirisque ou par téléphone au 09 78 97 98 99.

MAIF - Société d'assurance mutuelle à cotisations variables - CS 90000 - 79038 Niort cedex 9.Entreprise régie par le Code des assurances.
02/2021 - Conception et réalisation : Studio de création MAIF - © Crédit photo : SDI Productions/GettyImages.

MAIF
assureur militant

édito

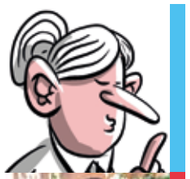
Mieux comprendre le monde qui nous entoure et agir ensemble, c'est dans cette dynamique que les centres sociaux participent de l'éducation populaire. Comprendre, c'est échanger, partager au sein du centre social sur les questions sociales qui nous concernent sur notre territoire de vie, c'est, comme nous l'avions évoqué dans une tribune publiée en décembre « se nourrir de l'expression libre, de l'écoute, de la compréhension, des désaccords et de l'appropriation du cadre commun qui régule la vie en société ». Agir, c'est promouvoir et accompagner des dynamiques locales où les habitants co-construisent et créent un espace de coopération. C'est aussi permettre que se vive au centre social un espace de démocratie ouverte et exigeante « qui favorise le développement du pouvoir politique des habitants, leur dialogue avec les pouvoirs publics et leur contribution à la prise de décision ». Les différentes expériences présentées dans ce numéro montrent et illustrent, chacune à sa façon, en quoi les centres sociaux et les initiatives qu'ils développent portent les « valeurs » de l'éducation populaire.

> « Agir, c'est promouvoir et accompagner des dynamiques locales où les habitants co-construisent et créent un espace de coopération.

Patrice Menard
Administrateur FCSF (vice président de la FCSF)

c'estPossible! N°19
Une publication de la Fédération des Centres sociaux et socioculturels de France (FCSF)
10 rue Montcalm 75869 Paris Cedex 18
Téléphone 01 53 09 96 16
cestpossible@centres-sociaux.fr / www.centres-sociaux.fr
Comité de rédaction
Francisco Garcia Canelo, Alain Cantarutti, Anouk Cohen, Murielle Flamant-Payet, Dominique Garet, Nabil Kouidi, Benjamin Pierron, Tarik Touahria, Denis Tricoire, Jean-Philippe Vanzeveren, Martine Wadier
Textes
Anouk Cohen, Benjamin Pierron, Denis Tricoire, Maxime Bée, Anne Dhoquois, Jérémy Louis
Maquette Vincent Montagnana
Photos Droits réservés
Impression Centr'Imprim 36100 ISSOUDUN

sommaire



4 Ici et ailleurs
Des actualités de France et d'ailleurs sur des démarches de personnes essayant de changer les choses !

6 Dossier Éducation populaire
Démocratie vivante, pouvoir d'agir, transformation sociale… Zoom sur des actions porteuses d'émancipation !

12 Poster

14 Trois questions à… Adeline de Lépinay
« L'éducation populaire pour transformer la société »

15 Jeux / Courrier

16 Ça se passe sur cestpossible.me
« Ça m'est E-gal-E », réalisation d'un film sur les relations filles-garçons

17 En images
Ça vit au centre social ! Une journée au centre socioculturel du Château à Rezé (Loire-Atlantique)

18 En direct du réseau
Quelques actualités du réseau des centres sociaux et de leurs partenaires !

20 Congrès
La démocratie dans tous ses états ! Retour sur le cycle 1 du buffet des idées

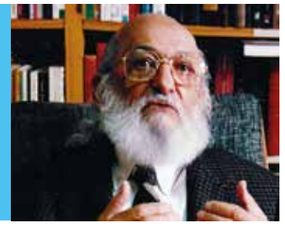
21 Outil d'animation « On se fait une toile ? »
Quelques conseils pour animer une projection-débat

22 Portrait Dominique Bertini
Les autres, sa bataille

Ça bouge ici et ailleurs

LA CITATION PAULO FREIRE

« Personne n'éduque personne, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde »



Paulo Freire est un pédagogue brésilien, né en 1921 et mort en 1997. Il est surtout connu pour ses efforts d'alphabétisation visant les adultes de milieux pauvres, une alphabétisation militante, conçue comme un moyen de lutter contre l'oppression. Il a établi l'éducation comme un processus de conscientisation et de libération. Cette citation résume sa Pédagogie des opprimés publié en 1970, dans laquelle il détaille la pédagogie libératrice et humaniste qu'il a mise au point. Celle-ci a donné naissance à l'éducation populaire (le sujet de ce numéro) dont il est encore aujourd'hui une référence.

TROP BIEN !

À DIEPPE, DES LYCÉENS VONT INSTALLER DES FRIGOS PARTAGÉS

« Pourquoi gaspiller quand on peut partager ? Rien ne se perd, tout se donne ! ». Des lycéens dieppois (Seine-Maritime) ont fondé l'association Solifreego pour porter un projet de frigos partagés. Leur projet ? Installer dans des endroits stratégiques de la ville des réfrigérateurs partagés, accessibles aux plus démunis, où l'on peut trouver de la nourriture en libre-service. En plus des réfrigérateurs, les membres de Solifreego vont mettre en place des boîtes de partage avec, à disposition, des produits d'hygiène et des denrées alimentaires non périssables. Chapeau !

CA VAUT DE L'OR !

EMMAÜS LANCE SA PLATEFORME SOLIDAIRE TRËMMA

Et si les objets dont vous n'avez plus l'utilité servaient à financer des projets sociaux et solidaires ? C'est l'objectif de Trëmma. Face à l'émergence des célèbres plateformes, telles que Vinted ou encore Leboncoin, les dons matériels ne cessent aujourd'hui de baisser. Cette nouvelle plateforme, lancée par Emmaüs, permet de donner ou d'acheter des vêtements, meubles, objets de seconde main. L'argent récolté servira à financer des projets solidaires choisis par le vendeur. Le vendeur ne touche donc rien, mais peut tout de même demander un reçu fiscal portant sur 60 % de la vente.

CONNAISSEZ-VOUS ?

GREEN R, UNE APPLICATION POUR REPÉRER ET RAMASSER LES DÉCHETS

« Déclarez, nettoyez, respirez » : c'est le slogan de cette appli créée par Ruben Longin, 16 ans. Son but ? Localiser les déchets sauvages et rassembler des gens pour les enlever. Pour l'utiliser, c'est simple : on prend une photo, on déclare le spot de déchets et les utilisateurs à proximité (préalablement inscrits) reçoivent une alerte. Elle compte déjà 16 000 utilisateurs dans le monde !

en bref

L'Etat français condamné pour inaction climatique

Victoire historique pour le climat : la justice a condamné l'État le 3 février dernier pour « carence fautive » dans la lutte contre le réchauffement climatique. En mars 2019, quatre ONG – Notre affaire à tous, Greenpeace France, Oxfam et la Fondation pour la Nature et l'Homme – avaient déposé un recours devant le tribunal administratif de Paris. Baptisée L'Affaire du siècle, leur action a recueilli plus de 2 millions de signatures. Dans sa décision, le tribunal enjoint le gouvernement à respecter ses objectifs en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Boost à Bobigny : de la désinfection à l'union d'un quartier

Face à la propagation de l'épidémie de Covid-19, des jeunes du quartier Paul Eluard de Bobigny ont décidé de désinfecter certains immeubles pour protéger les habitants. Trois amis d'enfance ont créé l'association « Boost » sur le quartier, qui veut dire « aider, pousser les gens vers l'avant » comme l'indique Moustapha Sy, 22 ans, vice-président de l'association. Dans un quartier meurtri par des incendies et en manque d'infrastructure pour les jeunes, cette association redonne un coup de « boost » au quartier ! **bit.ly/2MCcqRd**

L'IMAGE DU NUMÉRO

DES DESSINS POUR LE BUFFET DES IDÉES

Bobika – Thomas Rixens de son vrai nom – est un dessinateur, qui intervient sur plusieurs journaux tels que Siné Mensuel ou Zélium. La FCSF l'a mobilisé dans le cadre du Buffet des Idées (voir page 20), inscrit dans la Démarche Congrès 2020-2022 « Les Grands Banquets ». A chaque rendez-vous, il proposera son regard à travers un dessin, une caricature, en partant de ce qu'il entend des intervenants ou des participants. Vous pourrez retrouver tous ces dessins sur le site de la démarche Congrès : **congres.centres-sociaux.fr/le-buffet-des-idees**. Et vous pouvez retrouver son travail sur **bobika.cool**.

INITIATIVE

Notre avenir vous appartient

Cette association a été créée en mai 2019 en Pays de Pouzauges (Vendée) par les parents de Teddy, 20 ans et Sarah 22 ans, porteurs d'un handicap mental. Elle a pour but de soutenir et promouvoir toutes actions de socialisation professionnelle de personnes vulnérables. C'est ainsi que le p'tit vrac est né : une épicerie vrac itinérante dans une camionnette jaune qui sillonne les marchés. Les jeunes porteurs de handicap sont à bord, en charge de l'épicerie, accompagnés d'un bénévole. Un beau projet mêlant réinsertion de proximité et écologie. **sites.google.com/view/notreavenirvousappartient/accueil?authuser=0**

ailleurs

KENYA, CES FEMMES RANGERS LUTTENT CONTRE LE BRACONNAGE

Photo : Ifaw

L'équipe des lionnes, c'est un groupe de femmes kényanes, né en 2017, sous l'impulsion du Fonds International pour la Protection des Animaux. Ces jeunes Maasaï se sont engagées en tant que rangers pour la protection de la faune sauvage, dans un milieu dominé par les hommes. Leur mission ? défendre les lions, les éléphants et tous les autres animaux menacés par les braconniers, ainsi que surveiller toute trace de déforestation illégale. Ces jeunes femmes sont mobilisées dans le Parc National d'Amboseli, proche de la frontière entre la Tanzanie et le Kenya.Tout en protégeant la faune sauvage, ces rangers bouleversent les normes sociales en prouvant qu'elles peuvent aussi être en première ligne dans la lutte pour la préservation de l'environnement.

AMSTERDAM : PLUS DE PUB POUR LES ÉNERGIES FOSSILES

Désormais, plus aucune publicité vantant les mérites des vols aériens ou des énergies fossiles ne sera tolérée dans la capitale des Pays-Bas. C'est la première ville dans le monde à prendre une telle mesure. La mesure a été adoptée par le Conseil municipal, le vendredi 18 décembre 2020, « Amsterdam ayant des ambitions claires en matière de réduction de l'usage des énergies fossiles afin de pouvoir atteindre les objectifs de l'accord de Paris sur le climat. » Interdir la publicité pour les vols aériens et les énergies non renouvelables est donc un premier pas important contre le changement climatique. Cette mesure sera prochainement amenée à s'étendre à l'ensemble des Pays-Bas. En effet, d'autres villes hollandaises pensent déjà à rejoindre Amsterdam, telles que La Haye, Rotterdam ou encore Utrecht.

Projet développement durable au Sénégal
avec le centre social et le collège d'Ebreuil (Allier)

Éducation populaire

Comprendre le monde pour mieux le transformer

Démocratie vivante, pouvoir d'agir, transformation sociale…
Des termes pour étayer le concept d'éducation populaire, au cœur de l'actualité des centres sociaux et socle de leurs actions. Car au-delà de la théorie, nombreux sont ceux à déployer des activités pour incarner cette valeur cardinale. Tour d'horizon d'initiatives porteuses d'émancipation.

UN DOSSIER RÉALISÉ PAR ANNE DHOQUOIS
À EBREUIL, MONEIN, PLOURIN-LÈS-MORLAIX, SAINT-BONNET, ET VOUILLÉ

« Il y a quelques temps, jamais je n'aurai répondu à cette interview ! », s'exclame Victor, lycéen dans l'Allier. Un signe parmi d'autres que du chemin a été parcouru. Un chemin qui commence au sein du collège Jean-Baptiste Desfilhes de Bellenaves, et qui grâce à un partenariat entre cet établissement scolaire et le centre social Viva Sioule, situé à Ebreuil, va se poursuivre au-delà de la mer Méditerranée, au Sénégal plus exactement. L'histoire commence il y a dix ans quand une nouvelle principale, Marie-Hélène Barnabé, prend ses fonctions. Habituée à travailler avec des centres sociaux, ce partenariat s'impose, d'autant que le territoire est très rural et les forces vives pas si nombreuses. « Je suis persuadée que l'Éducation nationale et l'éducation populaire sont très complémentaires car les modes d'intervention et l'approche des jeunes sont différents mais les objectifs sont similaires : l'autonomie et l'épanouissement des jeunes », énonce Marie-Hélène Barnabé, retraitée aujourd'hui, devenue vice-présidente du centre social Viva Sioule. ●●●

Commence alors une série d'actions co-construites entre les deux institutions – une intervention dans les classes sur les dangers d'Internet notamment – et petit à petit le partenariat monte en puissance. Le climax, c'est donc un projet de coopération internationale qui débute par un échange de bonnes pratiques entre animateurs français et sénégalais et se poursuit par un séjour de jeunes français à Nguekhokh au Sénégal en octobre 2015 puis de jeunes sénégalais à Bellenaves en avril 2016 et d'un nouveau départ d'autres collégiens français en octobre 2018, un voyage dédié au développement durable. Le tout est rendu possible grâce à un partenariat entre les collèges des deux villes « Avant de partir à Nguekhokh en octobre 2018, les treize collégiens se sont formés à cette thématique, devenant ainsi « éco-ambassadeurs », ont créé des jeux à destination des jeunes sénégalais… Une préparation qui a eu lieu au collège et au centre social. Sur place, les collégiens des deux pays ont travaillé ensemble sur des outils de sensibilisation au tri des déchets. À leur retour, les jeunes d'ici ont souhaité accueillir les jeunes de là-bas », relate Angélique Rigaud, directrice du centre social. Les adolescents se lancent alors dans une quête de financements, défendant leur projet devant des jurys… Avec succès. Mais, le projet est ajourné, d'abord pour des raisons de visa. Et puis la crise sanitaire s'en mêle. Tous espèrent accueillir les jeunes sénégalais à l'automne prochain pour finaliser un projet qui a eu un fort impact. « Ce séjour au Sénégal a élargi mes horizons et m'a sensibilisé aux gestes écologiques. Je me suis aussi sociabilisé », relate Kim, 16 ans, investie depuis plusieurs années dans le projet. Victor, 16 ans également, compare l'avant et l'après : « Je ne faisais pas grand-chose de ma vie hors du collège. Aujourd'hui, j'ai envie de m'engager, et aussi je suis plus à l'aise, moins timide ». Angélique Rigaud abonde : « Les professeurs ont noté ces transformations : gain en maturité, prise de parole plus facile, etc. C'est le résultat de nos approches complémentaires, la leur est axée sur les apprentissages. La nôtre est basée sur une animation plus participative ».

Projet développement durable au Sénégal avec le centre social et le collège d'Ebreuil (Allier)

> « Je suis persuadée que l'Éducation nationale et l'éducation populaire sont très complémentaires » – MARIE-HÉLÈNE BARNABÉ

Débattre et agir

Un partenariat fructueux donc, qui se poursuit aujourd'hui à travers des mesures de responsabilisation, des séjours intergénérationnels autour du sport, un projet sur la laïcité et le harcèlement… où chacun apporte son expertise.

Car, ici comme ailleurs, la dynamique à l'œuvre est collective. On est là au cœur du réacteur de l'éducation populaire ou comment développer le pouvoir d'agir des individus dans un cadre de transformation sociale. Illustration à Monein, dans les Pyrénées-Atlantiques, où le centre social a servi d'écrin au lancement d'un collectif de citoyens. Petit retour en arrière. Lors du mouvement des gilets jaunes, qui fait florès sur ce territoire rural, le centre social n'est pas interpellé. Préalablement formés à la FAVE (formation à visée émancipatrice), salariés et administrateurs échangent sur la pertinence d'aller à leur rencontre afin de trouver des passerelles avec le centre social. Face à la frilosité de certains, la directrice, Gisèle Montaut, et un animateur du secteur jeunes, Richard Beaufils, s'y collent. La greffe prend moyennement, mais une soirée alliant projection d'un film et débat est programmée en lien avec un cinéma d'art et d'essai. Richard est mandaté pour co-animer la soirée, qui attire peu les gilets jaunes, et faire en sorte que le débat se poursuive. « Le centre social n'était pas au rendez-vous de l'accompagnement des citoyens, d'où mon implication », commente Richard. Nouvelle rencontre et discussion libre autour du thème : quel modèle de société souhaitez-vous ? Des pistes concrètes autour de la création d'un système d'échange local, de zones de gratuité, etc. sont mises au jour. Ce sont majoritairement des jeunes de 25-35 ans qui ont fait le déplacement, contrairement aux gilets jaunes qui préfèrent rester entre eux. Mais quelque chose a émergé et prend forme via une journée d'échanges sur les actions à développer pour le territoire. « Notre rôle a peu à peu évolué, précise Gisèle Montaut. Nous nous sommes engagés à accompagner le collectif sur les actions relevant de l'économie sociale et solidaire via les outils de la méthode FAVE, en nous retirant de l'aspect politique ». Richard quitte son mandat et intègre le collectif, qui se mue en association, lance un sondage pour faire émerger les attentes des habitants, rencontre les candidats aux élections municipales pour confronter leurs idées et leurs programmes, etc. Une dynamique stoppée net à cause de la crise sanitaire. Mais, aujourd'hui, le Mégaphone citoyen cherche à étoffer ses effectifs et à relancer ses projets : chercher un local, ouvrir une grainothèque, une ressourcerie… « Nous les aidons à se structurer, à développer leur autonomie par rapport à la municipalité, à trouver des moyens pour s'autofinancer. Nous sommes devenus partenaires », conclut la directrice du centre social.

CHIFFRES CLÉS

Source : SENACS 2019 sur l'ensemble des centres sociaux

55% des centres sociaux sont impliqués dans une instance de démocratie participative

112 000 bénévoles dans les centres sociaux en France

64% d'actions de citoyenneté et d'accès aux droits et à l'information pour les jeunes

81% d'actions de citoyenneté et d'accès aux droits et à l'information pour les adultes

9450 initiatives d'habitants soutenues par des centres sociaux

> On est là au cœur du réacteur de l'éducation populaire ou comment développer le pouvoir d'agir des individus.

Zone de gratuité à Monein (Pyrénées Atlantiques)

Développer une expression citoyenne… Un axe d'action que ne renierait pas le centre social Ti An Oil, situé à Plourin-lès-Morlaix (29). Depuis 2008, la structure organise des débats citoyens sur des thèmes ayant trait à la vie quotidienne ou à la vie en société. Deux administrateurs du centre social – Jackie Guillerm et Gaby Mayol sont les chevilles ouvrières de ces rencontres trimestrielles, rejoints aujourd'hui par le directeur du centre social, Ronan Pérot. « Nous avons établi des règles strictes afin de maîtriser les débats : un animateur présente les intervenants s'il y en a, distribue la parole mais n'oblige personne à la prendre, recadre si besoin… L'idée, c'est de comparer les visions d'un sujet, de réussir à argumenter, de se forger une opinion ou de la faire évoluer », explique Jackie. « Après avoir fait venir des experts, nous nous sommes recentrés sur la parole des habitants car l'éducation populaire, c'est l'éducation par et pour le peuple. Notre objectif, c'est que les habitants développent des compétences de prise de parole et leur esprit critique », ajoute Ronan Pérot. Plusieurs formes de débat sont pos-

Photo : Yann Tournellec

↑ Conférence Gesticulée à Plourin les Morlaix

“Nous nous sommes recentrés sur la parole des habitants car l’éducation populaire, c’est l’éducation par et pour le peuple” – RONAN PÉROT

sibles en fonction des thématiques : débat classique, mouvant, en petits groupes après avoir écouté des témoignages ou visionné des vidéos… Et parfois, la mise en place d’actions concrètes fait suite aux échanges. Ce fut par exemple le cas sur la transition écologique.

Aux débats citoyens, ce sont les adultes – autour d’une trentaine par rencontre –, dont beaucoup de retraités, qui prennent la parole. Mais le centre social a eu également à cœur de ne pas oublier les enfants. Là encore, un partenariat a été noué avec un établissement scolaire de la ville, l’école Martin Luther King, pour organiser des ateliers citoyens. Depuis 2011, le centre social intervient dans les classes à la demande d’enseignants pour mettre en débat des thèmes comme le harcèlement, les conflits, les jeux dangereux… « À chaque fois, on part d’une situation vécue, identifiée par un professeur, et on organise la rencontre en faisant appel à des outils ludiques pour faciliter l’expression des enfants. On n’est pas là pour résoudre le problème, mais pour mener une réflexion collective sur certains actes et améliorer le vivre-ensemble à l’école », expose Ronan Pérot.

↓ Atelier informatique au centre social Champsaur (Hautes Alpes)

Progresser seul et ensemble

Des enfants aux ados, des adultes aux retraités, l’éducation populaire traverse tous les publics et s’appuie sur des outils divers et variés, y compris l’informatique. C’est le cas au centre social Planète Champsaur, présent à Saint-Bonnet et à Pont-du-Fossé dans les Hautes-Alpes. Un territoire rural où la fibre se fait attendre. Mais, outre des difficultés à se connecter, la fracture numérique est aussi une question d’usage, surtout pour les seniors. Pour répondre à ce besoin, un atelier numérique itinérant est créé en 2000 par le centre social. Aujourd’hui, il est proposé sur trois villages de la vallée, dans les antennes de la structure et une salle prêtée par la mairie de Saint-Firmin. « Au départ très axés sur la bureautique et l’usage des mails, ces ateliers hebdomadaires ont évolué vers de l’achat en ligne, des téléprocédures, l’usage du smartphone… Chaque participant fait part de ses besoins et nous y répondons », relate Benjamin Allec, animateur multimédia. Un medialab a également été ouvert pour accompagner les usagers désireux de développer leur créativité en photo, vidéo, graphisme… Tous les logiciels utilisés sont en libre. « On n’est pas dans une position descendante. On apporte du savoir, mais on se positionne en tant qu’animateur, en incitant les bénéficiaires à s’impliquer. Il y a, par exemple, beaucoup d’interactions entre eux. On recherche ensemble des solutions et on valorise les connaissances de chacun. Des usagers commencent même à apprendre à d’autres », expose Mathilde Thérond, animatrice multimédia. Elle ajoute : « L’important, c’est aussi le lien social. Pour certains, c’est la seule sortie de la semaine ». Nadine Astier, 62 ans, s’est inscrite il y a trois ans pour apprendre à utiliser un ordinateur. De terra incognita, l’objet est peu à peu devenu plus familier. « C’est magnifique ce que fait le centre social car grâce à eux j’apprends tout le temps. Et puis j’échange avec les autres participants. Et je fais la fierté de ma fille qui m’a dit que j’avais progressé », relate-t-elle. Progresser, à lui-seul le mot résume bien les différentes démarches exposées ici. Un progrès individuel et collectif, intellectuel et incarné, pour son lieu de vie ou pour le monde.

• **Un grand merci à celles et ceux qui ont contribué à ce dossier :** Victor, Marie-Hélène, Angélique, Kim, Gisèle, Richard, Ronan, Jackie, Gaby, Benjamin, Mathilde, Nadine, Valentin.

Les enfants d’abord

Responsabiliser les enfants grâce à un mode de fonctionnement les laissant libres de choisir leurs activités. C’est le pari réussi des ASLH de la Vienne.

↓ L’ALSH émancipateur, ici au centre socioculturel de la Plaine d’Ozon à Chatellerault (Vienne)

« Avant, les animateurs proposaient des activités et on s’inscrivait. Maintenant, ce sont les enfants qui les inventent », dit Noah, dans une vidéo consacrée à un chantier des centres de loisirs de la Vienne au nom explicite : Pour le libre choix des enfants. Lesdits enfants ont l’air ravis de cette évolution, faisant souffler un vent de liberté et de responsabilisation dans leurs lieux d’accueil. « Maintenant, on peut tout faire et je trouve que c’est bien », commente à son tour Adem dans cette même vidéo. Un aboutissement dont le processus s’étend sur plusieurs années. C’est l’histoire que nous relate Valentin Brossard, directeur de l’Accueil de loisirs sans hébergement (ASLH) au centre socio-culturel La case à Vouillé. « Avant 2017, la pédagogie du libre-choix était appliquée dans certains centres, mais chacun faisait dans son coin. Nous avons eu l’idée d’harmoniser les pratiques, de nous doter d’un bagage théorique commun, et de créer un groupe de professionnels sur cette question », explique-t-il. Nous sommes en février 2017 et se mettent alors en place des journées de préparation en vue d’investir un accueil de loisirs au CSC de la plaine d’Ozon (Châtellerault) pendant une semaine et d’expérimenter un mode de fonctionnement émancipateur pour les enfants. Au sein de la structure, qui devient un bateau, une salle de commandes est installée où les projets des enfants, âgés de 3 à 11 ans, peuvent éclore. Les adultes, eux, se positionnent en appui des idées des petits, comme organiser une sortie à la piscine, faire un atelier bricolage, préparer un spectacle, etc. « Par la suite, chacun a repris ce mode de fonctionnement au sein de son ASLH et nous avons poursuivi nos échanges pour aller plus loin et développer l’appétence pour ce type de pratiques chez les professionnels de terrain », raconte Valentin. Différents groupes de suivi, associant des habitants et des administrateurs, sont alors organisés au sein de la Fédération des centres sociaux de la Vienne. Les directeurs ont également travaillé avec des chercheurs pour rédiger un référentiel d’outils, de formations… à destination des équipes tentées par l’expérience. « Grâce à ces pratiques collectives, les enfants sont valorisés, autonomisés… Cela change le rapport entre eux et nous et améliore leur bien-être », conclut Valentin.

CONGRÈS 2020>22
DES CENTRES SOCIAUX & SOCIOCULTURELS DE FRANCE

Le jeudi, c'est...

~~PISCINE~~

~~APÉRO~~

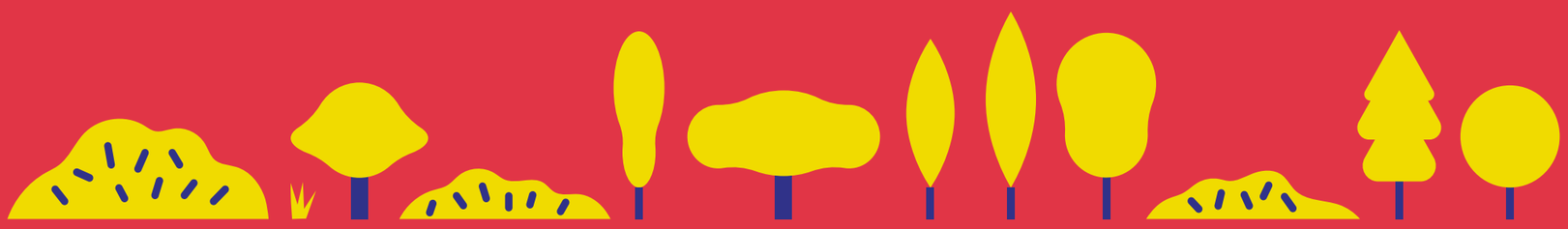
~~CINÉMA~~

~~RAVIOLIS~~

LE BUFFET DES IDÉES

JANVIER > JUIN 2021

Rendez-vous à l'adresse : congres.centres-sociaux.fr



C'est Possible!

1 2 3 QUESTIONS À...

Adeline de Lépinay

« L'éducation populaire pour transformer la société »

Adeline de Lépinay se définit comme artisane de dynamiques d'éducation populaire. Elle est animatrice du blog **education-populaire.fr** et autrice du livre "Organisons nous ! Manuel critique".

PROPOS RECUEILLIS PAR ANOUK COHEN

1 Comment définir simplement l'éducation populaire ?

Il n'y a pas de définition officielle de l'éducation populaire. Ça n'est pas l'éducation du peuple mais c'est le peuple qui prend en charge son émancipation. Ça n'est pas tant se former que se déformer pour se défaire des normes afin de s'en libérer et de les transformer. L'éducation populaire c'est collectivement prendre conscience de notre place dans la société et d'augmenter notre capacité à la transformer. C'est un processus collectif qui vise à développer notre esprit critique et à pratiquer la démocratie, concrètement. L'éducation populaire, c'est avant tout l'ambition de ne pas séparer l'action et l'analyse. Un des grands principes de l'éducation populaire c'est « voir, juger, agir » : regarder la situation, l'analyser et se mettre en action.

C'est important aussi de dire que c'est une démarche qui a vocation à être permanente, et donc transversale, car on n'est jamais complètement émancipé.

2 Qu'est-ce que l'éducation populaire peut apporter face aux défis de notre société actuelle ?

Ce qu'il est intéressant de rappeler c'est que l'éducation populaire s'est beaucoup développée dans les maquis de la Résistance pendant la Seconde Guerre Mondiale en tant qu'acte collectif pour résister au fascisme, et donc favoriser la démocratie. Aujourd'hui, nous sommes à nouveau dans une période d'atteintes fortes à la démocratie – liées aux violences sociales, aux oppressions, aux inégalités...L'éducation populaire va permettre d'avoir des espaces d'émancipation collective, de recréer du vrai collectif politisé. Il est important d'avoir des temps, institués ou informels, pour discuter, débattre, prendre du recul...et donc des espaces pour développer la démocratie, lutter contre les pressions autoritaires.

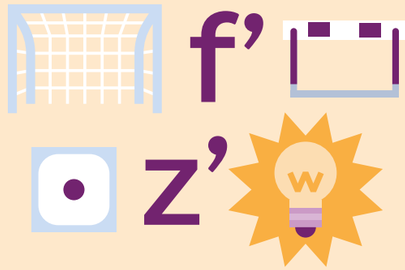
3 Qu'est-ce que les centres sociaux peuvent apporter sur ces dimensions ?

Les centres sociaux sont des espaces qui permettent la vie collective (la solidarité, l'interconnaissance, la chaleur humaine et même la résistance potentielle...). Situés souvent dans des lieux où il y a des groupes sociaux opprimés, ces groupes peuvent du coup imaginer comment fonctionner ensemble, développer leur puissance d'agir. Le faire au sein du centre social peut permettre de prendre prise de manière plus large. Ça permet de se frotter à la pratique de la démocratie en prenant le temps de débattre, de se frotter à des complexités de situations individuelle ou collective, et d'agir. Aujourd'hui recréer un cadre collectif est un enjeu d'autant plus important dans une société où tout pousse à nous individualiser.

> “L'éducation populaire va permettre d'avoir des espaces d'émancipation collective”

jeux

rébus



C'est le programme de musculation citoyenne de notre démarche Congrès (entre janvier et juin 2021). Indice page 20 !

Réponse Buffet des idées

le saviez-vous ?

Le premier centre social en France est né en 1896

Le premier centre social français est né à l'initiative de Marie Gahéry et s'installe dans le 11ème arrondissement de Paris sous le nom d'« Œuvre sociale de Popincourt ».

Il reprend les postures fondamentales des « settlements », nés à Londres et aux USA à partir de 1884 : face aux injustices subies par les populations laborieuses et les divisions sociales qu'elles génèrent, il s'agit de faire œuvre sociale, et non pas oeuvre charitable.

7différences

Photo : Marta Nascimento

Réponse : 1 Blouse de l'enfant d'une couleur différente 2 Bac de peinture d'une couleur différente 3 Etagèresur le mur vidée 4 Le jouet-camion sous le bras de l'enfant a disparu 5 Coussin enbas à gauche d'une couleur différente 6 Le col de la dame a disparu 7 Une des cartes affichées sur le mur a disparu

courrier des lecteurs

J'ai adoré les expériences de centres sociaux dans le monde dans votre dernier numéro ! Mais comment je peux savoir ce que font les centres sociaux, ailleurs ? Vous êtes en lien avec eux ?
Miss Univers

Chère Miss univers, nous sommes ravis : voyager à travers notre magazine, **C'est Possible !** Si vous avez envie de découvrir d'autres démarches portées « ailleurs », ou si vous êtes curieux de voir sur quoi agissent les centres sociaux dans 32 autres pays, c'est simple, allez sur le site de l'« International Federation of Settlements » : **ifsnetwork.org**. Vous pouvez aussi vous replonger dans l'article consacré à Pentti Lemmetyinen, président de l'IFS dans ce numéro de décembre - février 2021 (page 18).

Écrivez nous à cestpossible@centres-sociaux.fr

Grands banquets, Banquet des Idées, Buffet des Idées... vous ne manquez pas d'idées pour rebaptiser vos actions annulées dans le cadre du congrès, mais est-ce que ça ne cache pas un appauvrissement des démarches ? La prochaine fois, vous nous proposerez un sandwich des idées ?
Jean Bon

Cher Jean Bon, merci de remarquer que nous nous remuons les méninges pour trouver des noms toujours aussi attractifs et appétissants ! Alors oui, vous avez raison, nous avons annulé le Banquet des idées après l'avoir reporté une première fois. Et nous avons imaginé le Buffet des idées, qui se déroule entre janvier et juin cette année. Mais rassurez-vous, la qualité est au rendez-vous ! Des rencontres en ligne avec des chercheuses et chercheurs, des podcasts à écouter, des ateliers de créativité avec les centres sociaux, des autofocus sur nos actions, et le plein de ressources. Nous vous proposons tout ça ! Alors oui, on peut imaginer un sandwich des idées, mais juste pour vous permettre de grignoter quelque chose pendant que vous participez au Buffet des idées !

Montivilliers

“Ça m’est E-gal-E”, réalisation d’un film sur les relations filles-garçons

CENTRE SOCIO CULTURUEL A.M.I.S.C.

Découvrez une expérience qui apporte du changement, publiée sur cestpossible.me.

Ce film est le résultat d’un travail mené au Centre social AMISC (Seine Maritime) entre 2019 et 2020, sur la question de l’égalité homme-femme. Notre association, interpellée par les adhérents et les bénévoles, sur la question de la place faite aux femmes dans nos sociétés, a accompagné la mise en place d’un projet réunissant plusieurs actions. Un programme alliant la lecture d’un texte théâtral avec une comédienne et la participation au spectacle « Quelque chose » dans le cadre de la saison culturelle de la scène nationale « le Volcan » au Havre, des café-débats, un atelier cuisine partagé, un repas spectacle avec « les Ragnagnas », un groupe de discussion à partir de l’exposition de l’association « Femmes Solidaires » sur l’égalité hommes-femmes. À partir de ces rencontres, un groupe de 11 adhérents, 5 adolescents et 6 séniors issus des commissions de projet du centre social a participé à la réalisation de ce film avec Jean Marie Châtelier, cinéaste.

Quelle est la situation de départ qui a motivé le projet ?

[...] Lors d’une commission en 2019, deux mamans nous ont interpellées par rapport aux violences faites aux femmes et aux violences intrafamiliales, proposant qu’on aborde la question des relations hommes femmes. [...] En parallèle, les rencontres entre générations et l’implication des jeunes et des séniors s’est également développée au travers d’initiatives mises en place par les adolescents pendant les vacances. Les jeunes ont toujours invité des séniors à participer à des journées d’animation, l’organisation de soirées repas entre générations, des jeux, ateliers bricolage etc... A partir de ces différents espaces de rencontre, de discussion et de concertation, l’idée d’un film est venue assez vite avec les bénévoles et les adolescents pour aborder les relations hommes femmes, des regards croisés entre adolescents, mères de famille et séniors.

QUELS CHANGEMENTS CELA A-T-IL PRODUIT ?

- **Sur les habitants impliqués**

- Un grand plaisir de partage, de découverte et d'écoute entre les générations, croisement des regards et beaucoup de respect de part et d'autre. Les échanges lors de la projection ont renforcé l'estime de soi des jeunes et le public présent a apprécié la bienveillance du groupe et la qualité artistique du film et des propos. Suite au confinement, ces échanges entre générations ont été stimulants pour tous.

c’est Possible! .me

QU’EST-CE QUE C’EST ?

cestpossible.me met en lumière des initiatives d’équipes de centres sociaux qui, avec des habitants, agissent au quotidien dans leur territoire. La plateforme donne à voir des actions qui développent le pouvoir d’agir des habitants, produisent de la transformation sociale et des réponses locales à des enjeux de société. Et on y trouve aussi des ressources inspirantes sur des questions sociales.

Pour lire la suite : **cestpossible.me/action/ca-mest-e-gal-e-realisation-dun-film-sur-les-relations-filles-garcons-points-de-vue-croises-entre-generations/**

Ça vit au centre social !

ADRESSE

CENTRE SOCIOCULTUREL DU CHÂTEAU
11 place Jean Perrin
44400 Rezé
02 51 70 75 70
cscchateau@mairie-reze.fr
cscchateau.fr

Ce mois-ci, **C’est possible !** part à la rencontre du **centre socioculturel du Château à Rezé**. Un reportage photo plein de vie, à l’image du rôle des centres sociaux en cette période de crise !

PHOTOS MARTA NASCIMENTO

Les centres sociaux, acteurs de solidarité, encore plus en cette période. Distribution de jouets, habits et livres.

Atelier informatique et inscription à Pôle emploi avec Hélène, médiatrice numérique.

Atelier avec une classe sur le genre et les clichés. Vote, réflexion, débat : en coopération avec une école.

Faire vivre les liens familiaux, en dehors du contexte pesant du confinement. Ici, un atelier parents-enfants.

Accès aux droits, pas de répit pour les besoins ! Les Ateliers de cours de Français se poursuivent, dans le respect des règles de distanciation.

ça bouge dans le réseau

C'est quoi la FCSF ?

La Fédération des centres sociaux et socioculturels de France (FCSF) est une association créée en 1922, reconnue d'utilité publique, qui fédère plus de 1 200 structures, partout en France. Elle édite ce journal, mais fait pleins d'autres choses : elle représente les centres sociaux auprès des pouvoirs publics, propose des formations, anime des réflexions, porte des dispositifs, soutient les membres de son réseau.
Plus d'informations : www.centres-sociaux.fr

LE CHIFFRE DU MOIS

1500 C'est le nombre de vues, et d'écoutes, cumulées sur tous les rendez-vous que l'on vous a proposé lors du premier cycle du Buffet des Idées, programme de "musculation citoyenne" de notre démarche congrès (voir page 20). Une super mobilisation pour ce premier cycle sur le thème "la démocratie dans tous ses états" , où vous avez été au rendez-vous aussi bien sur le webinaire d'ouverture, le podcast, l'autofocus et le créa congrès !

INITIATIVE

LES MESSAGERS DU CŒUR DE MARLY

Les habitants de quelque 2.500 foyers de Marly, (Moselle), ont eu la surprise de trouver un gentil courrier dans leur boîte aux lettres, leur souhaitant de la chaleur et du bonheur, suivi d'un deuxième, puis d'un troisième...Mais d'où viennent ces mystérieux courriers plein de mots d'amour ? Signés "des Marliens qui sèment," il s'agit des membres du centre socio-culturel Gilbert Jansem : ils ont voulu faire cette petite action totalement gratuite pour redonner le sourire aux habitants de la ville, en ces temps pas très rigolos. Bravo à ces messagers du cœur qui veillent sur leurs voisins !

EN DIRECT DE LA FCSF

NUMÉRIQUE ET CENTRES SOCIAUX, RENCONTRE EN LIGNE

Le numérique est synonyme de plein d'opportunités... mais aussi de limites et de risques. Certains sont peu à l'aise avec l'univers numérique. D'autres n'ont pas accès à du matériel adéquat. Les usages du numériques comportent des risques aussi : respect de la vie privée, éthique...Quel rôle les centres sociaux peuvent-ils jouer pour construire les conditions d'une compréhension éclairée et d'usages au service des habitants ? Comment contribuer à agir contre les exclusions que le numérique peut générer ou renforcer ? En prenant appui sur deux publications produites l'an passé, la FCSF a organisé une rencontre en ligne le 1er février dernier. N'hésitez pas à retourner voir cette rencontre ! **www.centres-sociaux.fr/numerique-et-centres-sociaux-la-rencontre-en-ligne-est-a-revoir/**

RÉSEAU

RENAISSANCE DE L'UNION RÉGIONALE DES CENTRES SOCIAUX DE PACA

Privé de délégué régional depuis 3 ans du fait notamment de l'arrêt des financements du Conseil Régional, les administrateurs et représentants des différentes fédérations départementales se sont mobilisés pour structurer une relance de l'Union PACA (5 départements, 84 centres sociaux). La dynamique fédérale s'est maintenue jusqu'à cette année grâce à l'implication bénévole pour défendre les valeurs d'engagement, de solidarité et de mutualisation des pratiques. Au programme : des axes de travail autour du vieillissement et le soutien et développement de la vie fédérale départementale. Ces nouveaux leviers permettent d'autres ambitions de développement et de travailler à construire une nouvelle économie régionale. Un exemple d'élan solidaire !

en bref

La roulotte du centre social Carré d'As

Le centre social Carré d'As à Morlaix (Bretagne) s'est doté d'une caravane pour se rendre tous les mercredis dans les quartiers de la ville. L'idée c'est de « prendre le pouls des habitants », d'aller vers eux, de faire du lien. On y mange des crêpes, on boit du café et thé (offerts par le centre) on joue à des jeux de société, on papote...« On souhaite aller chercher les publics qui ne viennent pas à nous, faire connaître ce que la maison de quartier propose toute l'année ». explique Ester, référente famille. Cette « roulotte des possibles » s'installe aux pieds des immeubles, devant les écoles afin « d'offrir du bonheur » aux habitants.

Les Box Loisirs créatifs à La Roche-sur-Yon

Une chouette initiative mise en place pendant le deuxième confinement d'automne dernier ! Les Box Loisirs Créatifs de la Maison de Quartier Centre Ville Pont Morineau à La Roche-sur-Yon (Vendée). Envoyées par la poste ou données aux familles, ces box contiennent le nécessaire pour bricoler en famille, ainsi qu'une notice explicative. La thématique change chaque week-end. Une bonne manière de s'occuper de manière ludique en famille, à la maison ! N'hésitez pas à nous montrer vos créations !

À REVIVRE

Les Réseaux Jeunes Locaux partent en live !

Le 17 décembre dernier avait lieu le séminaire en ligne des Réseaux Jeunes Locaux, en direct d'un plateau télé animé depuis la FCSF ! Une émission interactive qui a réuni plus de 60 personnes (administrateurs, direction de centres sociaux, animateurs et salariés fédéraux impliqués dans la mise en place de Réseaux Jeunes locaux), animé par un binôme de choc (Roman Orinowski, chargé de mission jeunesse à la FCSF et Manelle Brahimi, jeune ambassadrice de Poitiers) et quatre chroniqueurs et chroniqueuses (Anne Dhoquois, journaliste; Michel Brulin, administrateur FCSF; Jérémy Frasca, animateur au centre social St Eloi de Poitiers et Louise Freulet de l'agence PHARE). La journée a été ponctuée d'éclairages externes (Sébastien Hovart, ludo-pédagogue et Adeline de Lepinay, autrice du livre "Organisez vous !" et animatrice du blog education-populaire.fr), de défis fous, de retours d'expérience en petits groupes et d'ateliers participatifs. Pour revivre cette journée, vous pouvez découvrir une petite vidéo résumée ici : **youtu.be/qVE8OU2-P8g** Et la publication "bilan d'étape" est à retrouver sur **www.centres-sociaux.fr** !

INITIATIVE

UN FILM SUR LE POUVOIR D'AGIR DES HABITANTS PRODUIT PAR L'URNACS

L'Union Régionale des Centres Sociaux de Nouvelle-Aquitaine produit un film qui raconte comment les habitants s'organisent ensemble, accompagnés par des centres sociaux, pour agir sur leur cadre de vie. C'est Denys Piningre qui réalise ce film (réalisateur de Je suis d'accord avec Confucius). Pour boucler son budget, une collecte de fonds a été lancée. Pour y contribuer : **helloasso.com/associations/urnacs/collectes/le-pouvoir-d-agir-des-habitants-quesaco**

La démocratie dans tous ses états ! Retour sur le cycle 1 du Buffet des Idées

Le cycle 1 du Buffet des Idées qui s'est déroulé du 21 janvier au 19 février avait pour sujet « la démocratie dans tous ses états ».

Du webinaire d'ouverture jusqu'à l'atelier « créa-congrès » qui a clôturé le cycle, nous sommes allés de questions générales sur la démocratie pour, petit à petit, questionner le rôle des centres sociaux à ce sujet.

Durant l'ouverture, avec Loic Blondiaux et Adeline de Lepinay, on a discuté des défis démocratiques actuels. Pour renforcer la démocratie, ils ont évoqué deux pistes complémentaires : expérimenter, innover des nouvelles formes de participation pour permettre à plus de monde de s'exprimer ; renforcer, accompagner des mobilisations collectives concrètes sur le territoire.

Experts au quotidien !

Avec le premier épisode du podcast « histoires de », nous nous sommes demandés s' il fallait être formés pour être citoyens. Nous avons affirmé que nous sommes tous légitimes à participer à la décision, en partant de nos convictions, de nos valeurs, mais aussi de nos expériences. S'il est nécessaire de connaître le savoir des scientifiques et des experts, l'expertise du quotidien, c'est tout aussi important !

Enfin, dans les ateliers de l'autofocus puis du créa congrès, nous avons abordé le rôle démocratique des centres sociaux. Les centres agissent à plusieurs niveaux : en interne, à travers le conseil d'administration, dans le centre en mettant en place des espaces de discussion et sur le territoire à travers des actions collectives. On a imaginé des manières de renforcer le caractère démocratique des espaces qui ne sont pas a priori liés à la citoyenneté, comme des projets vacances ou des ateliers cuisine.

En conclusion, parce qu'on arrête pas d'être citoyen à la porte d'une activité, d'un service, d'un projet, nous défendons l'idée que les centres sociaux peuvent agir pour plus de démocratie ici et maintenant à travers toutes leurs actions.

ENCADRÉ

Le buffet des idées est le moment de réflexion collective de la FCSF dans le cadre de la démarche congrès. Il remplace le banquet des idées qui devait avoir lieu à Pau en 2020. Puisque nous ne pouvons pas nous voir, la FCSF a organisé une série de conférences et d'ateliers en ligne à destination du réseau durant le 1er semestre 2021. Le buffet aborde quatre thèmes, répartis en quatre « cycles » : **• Le cycle 1 du 21 janvier au 19 février >** La démocratie dans tous ses états ! **• Le cycle 2 du 25 février au 26 mars >** Tous égaux, mais certain·e·s plus que d'autres ? **> • Le cycle 3 du 1 au 30 avril >** Démocratie et écologie, même combat ? **• Le cycle 4 du 6 mai au 14 juin >** Les centres sociaux en action !
Toutes les infos sur **congres.centres-sociaux.fr/le-buffet-des-idees/**

> « Le buffet des idées est le moment de réflexion collective de la FCSF dans le cadre de la démarche congrès.

« On se fait une toile ? »

La projection de films ou de documentaires est un excellent moyen pour ouvrir des moments de débats. Mais cela demande un peu de préparation…Voici nos conseils !

Photo : L. Combe

1 « Tu sais en ce moment… »

Cela peut paraître incongru en cette période de crise sanitaire de parler de projection de films, les regroupements sont limités, les cinémas fermés…pour autant, on peut espérer que d'ici peu, certaines choses seront à nouveau possibles !

Alors autant anticiper un peu, la demande de se retrouver, de pouvoir échanger, et le plaisir de vivre un moment ensemble, va être forte !

2 « Tu veux regarder quoi ? »

Avant toute chose, il faut pouvoir se mettre d'accord sur le choix de l'œuvre à projeter, et ceci au regard des objectifs que vous poursuivez ! Même si l'on peut avoir plaisir à regarder une œuvre marquante, et d'en discuter par la suite, l'organisation d'un ciné-débat peut être l'occasion d'ouvrir une réflexion au sein du centre, sur une question identifiée dans le cadre du renouvellement du projet social, ou en écho aux préoccupations des habitants…

Une fois l'œuvre choisie, il faut s'inquiéter des droits de diffusion ! Il vous faut demander une autorisation auprès du Centre national du cinéma et l'image animée (CNC), vous retrouverez toutes les informations sur leur site. Cela concerne notamment les œuvres sorties au cinéma.

Pour des documentaires, on vous recommande de passer par notre partenariat avec Tënk (voir encadré), qui facilitera vos démarches, et vous pourrez même voir pour faire venir le réalisateur !

3 Dedans ou dehors ?

Effectivement le choix du lieu est important ! S'il est agréable, et même attractif, de se retrouver l'été en plein air pour regarder une œuvre, cela complexifie un peu les conditions techniques…qui ne sont pas à négliger !

4 Le plus important, c'est quand même le débat !

Vous pouvez démarrer par une belle inclusion, en lien avec le sujet du film, ou juste les attentes des participants, mais surtout, il faut pouvoir reposer les objectifs de la projection (sans faire peur aux participants pour éviter qu'ils ne disparaissent pendant le générique de fin)…

5 Le film fini, c'est l'heure du débat !

Selon le nombre de participants, et le temps disponible, plusieurs possibles s'offrent à vous : des temps en petits groupes, pour démarrer doucement, des prises de parole tous ensemble si on est peu nombreux, le plus important reste de créer les conditions pour que le plus grand nombre s'exprime. Et selon les objectifs de la séance, construire une animation qui permette de passer du ressenti individuel à des envies d'agir collectives !

LE PARTENARIAT AVEC TËNK

Depuis 2017, la FCSF et Tënk ont noué un partenariat, qui permet aux centres d'organiser la projection d'un documentaire, sur la base d'une sélection de deux films par mois. Plus d'informations sur notre site (**www.centres-sociaux.fr/du-nouveau-pour-vos-projections-de-documentaires-avec-tenk/**) ou par mail : **anouk.cohen@centres-sociaux.fr** !

Photo : Dominique Bertini

Dominique Bertini

Les autres, sa bataille

Arrivée comme bénévole au centre social Bonnefoi (Lyon) lors du premier confinement, Dominique Bertini est une retraitée plus qu'active qui a dédié sa vie à s'occuper des autres.

PORTRAIT RÉALISÉ PAR ANOUK COHEN

1
7 DÉCEMBRE 1953
Naissance à Lyon

2
1972
Commence comme infirmière aux hospices civils de Lyon

3
1983
Naissance de son fils

4
2013
Départ à la retraite

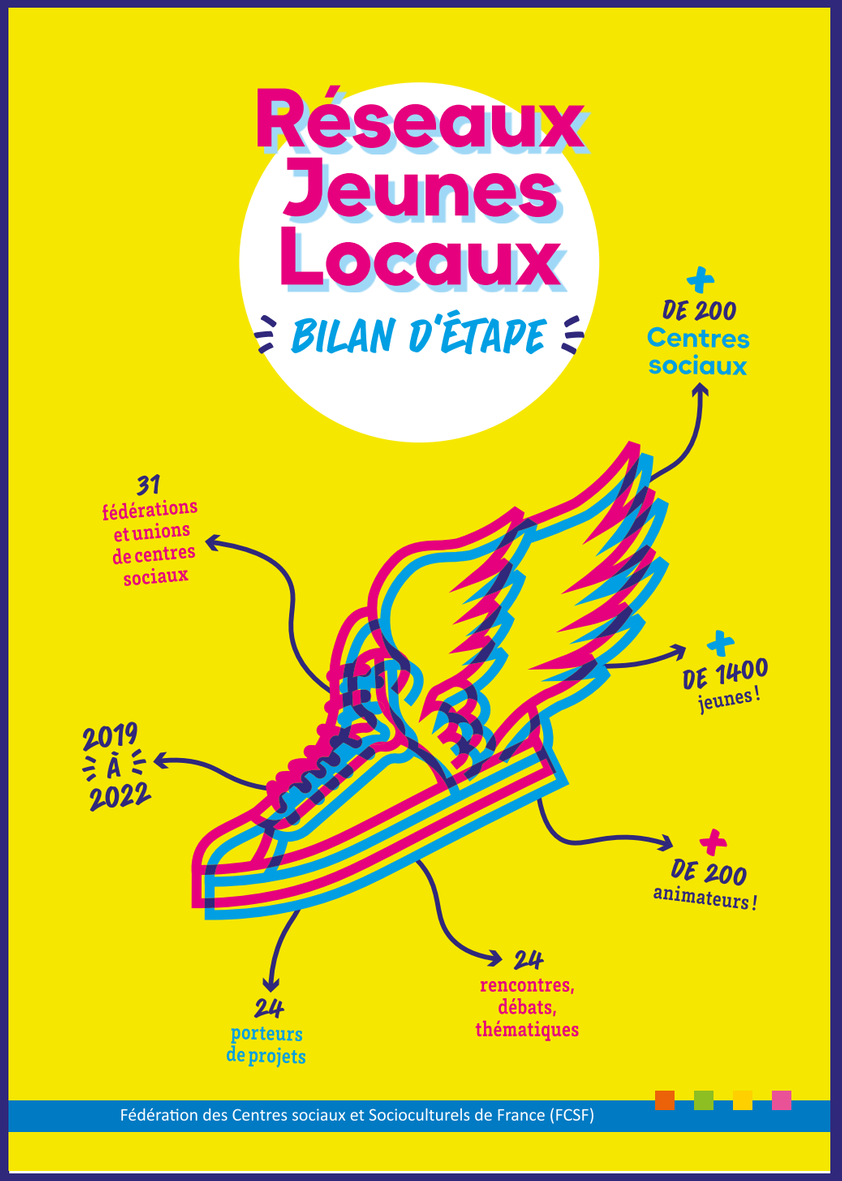
5
AVRIL 2020
Commence le bénévolat au centre social Bonnefoi

Après avoir travaillé 42 ans dans la fonction publique hospitalière à Lyon, comme infirmière puis cadre de santé, Dominique continue, à 67 ans, de prendre soin des autres. Elle se définit comme une « retraitée active » : en plus de son engagement pour les Restos du Cœur – qui date de novembre 2019 – et de son implication dans son conseil de quartier et deux conseils syndicaux, elle a rejoint en avril 2020 le centre social Bonnefoi, dans le quartier Moncey à Lyon. « J'ai lu dans Le Progrès que le centre social recherchait des bénévoles pendant le confinement. Je passais souvent devant. Et je me suis dit que c'était important de regarder ce qu'il se passe autour de nous, au local. Mon quartier est pauvre, avec une forte population de migrants. Mon engagement au centre social permet de faire quelque chose, dans la proximité ». Dominique a participé à des actions d'aide alimentaire, en faisant des courses pour des personnes non véhiculées et fait de l'accompagnement scolaire d'une petite fille albanaise arrivée en France il y a 2 ans. « Ce que je trouve intéressant avec le centre social c'est l'ouverture globale sur la personne. Il y a un vrai accompagnement : on n'est pas là pour faire à la place de mais pour faire avec. Il permet aux gens d'avoir plus d'autonomie ».

> « On n'est pas là pour faire à la place de mais pour faire avec.

Prendre soin des autres

Ce qui anime cette lyonnaise depuis toujours c'est de s'occuper des autres. Du point de vue professionnel bien sûr, de par sa carrière de soignante, mais aussi de sa maman malade puis à travers ses engagements bénévoles. « Dans la vie, il ne faut pas être trop tourné sur soi-même. Surtout en ce moment, où les inégalités se creusent. Aider les autres ça permet aussi de me sentir bien et de rendre concret la bienveillance que j'ai pour les gens. Et apporter de la reconnaissance aux personnes qui en ont peu par ailleurs, c'est important ». Dominique aime tous les petits plaisirs de la vie et malgré cette période difficile, reste positive. Son secret ? « J'ai beaucoup de chance, je ne peux pas me plaindre. Et les autres, c'est ce qui me donne de la force ! J'ai beaucoup de contacts avec mon fils qui habite en Belgique, ça me fait du bien ! Ce qui me manque c'est de faire des bonnes bouffes au restaurant avec mes amis et de pouvoir étreindre les gens ». Il faut dire que cette incarnation de la persévérance laisse peu de place à la morosité. Ses journées sont bien remplies : elle aime se réveiller avant six heures le matin, prendre son café bien serré en regardant le jour se lever, s'occuper de ses trois « minettes » (ses chats) et écouter de la musique pour se mettre de bonne humeur. Puis place au bénévolat, aux cours d'italien (qui la renoue avec ses racines paternelles) ou bien aux conférences en ligne d'urbanisme. Une vie à 1000 à l'heure, dédiée aux autres, que la devise de Dominique résume bien : « ne rien lâcher » !



Une nouvelle publication à découvrir !

Ce livret est le fruit d'une trentaine d'entretiens de jeunes, animateurs, directions, administrateurs et salariés issus des fédérations et centres sociaux impliqués dans le projet « Réseaux jeunes locaux » . Grâce à ces retours d'expériences, cette publication donne à voir la diversité et la richesse de nos méthodes et de nos démarches.

À RETROUVER SUR WWW.CENTRES-SOCIAUX.FR

Fédération des Centres sociaux et Socioculturels de France (FCSF)

Pour tout savoir sur l'actu
de la démarche Congrès,
et notamment sur
le Buffet des Idées,
rendez-vous sur :

congres.centres-sociaux.fr/le-buffet-des-idees/

Vous y trouverez tous
les rendez-vous à ne pas manquer,
les replays des webinaires,
les podcasts à écouter,
et de nombreuses ressources
autour de démocratie et justice sociale !